

Fleur brisée

Autor(en): **Fayot, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **30 (1879)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685349>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FLEUR BRISÉE

~~~~~

La fleur dont votre main arrache la corolle,  
Et prive sans remords de l'aimable auréole  
Dont naguère l'éclat rayonnait sur son front.  
La voyez-vous jamais punir un tel affront,  
En faisant palpiter votre chair déchirée  
Sous quelque dard secret, quelque pointe ignorée?...  
Prodigue de bienfaits jusqu'au sein du malheur,  
Elle a gardé pour vous sa plus douce senteur.  
Jamais sous un ciel pur, en des temps plus prospères,  
Etalant ou voilant ses beautés printanières,  
Elle ne parfuma le jardin ou le bois  
Comme au jour où brisée elle meurt sous vos doigts.

Lorsque la main de Dieu effeuille ma couronne,  
Quand force, amour, plaisirs, tous les biens qu'il me donne,  
A peine épanouis viennent à se flétrir.  
Quand mon âme aujourd'hui n'est de joie embaumée  
Que pour la voir demain s'envoler en fumée,  
Ne laissant rien de mieux qu'un navrant souvenir...  
Mon Dieu ! tu n'entendras ni murmure, ni plainte,  
De mon cœur désolé la prière plus sainte  
Fera monter vers toi mes vœux et mon espoir,  
Aussi purs, aussi doux que le parfum du soir.  
D'une invincible foi témoignage suprême,  
Un seul mot sortira de mes lèvres : Je t'aime !

GEORGES FAYOT.

